

"Bonnes cartes du cousin grec" dans Vision (Août 1976)

Légende: En août 1976, le gouverneur de la Banque de Grèce, Xenophon Zolotas, insiste sur les progrès réalisés par l'économie grecque afin de satisfaire aux conditions d'adhésion à la Communauté économique européenne (CEE).

Source: Vision. Le magazine économique européen. dir. de publ. COVILLE, Christine; GORDEVITCH, Igor; HURET, Jean-Etienne; KOSSOW, Richard E. ; Réd. Chef HEYMANN, Philippe. Juillet-Août 1976, n° 68-69. Genève: SEPEG.

Copyright: (c) SEPEG

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"bonnes_cartes_du_cousin_grec"_dans_vision_aout_1976-fr-80e67fe6-babc-4b09-a834-d356148a4be1.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 16/09/2012

La Grèce a beaucoup à apporter à la CEE, quand elle en deviendra membre, constate **Xenophon Zolotas**, gouverneur de la Banque centrale, et expert monétaire de grand renom. Mais il lui faut au préalable réformer ses structures industrielles.

Bonnes cartes du cousin grec

La Grèce a demandé son admission dans le Marché commun car elle souhaite bénéficier des avantages de l'unification économique de l'Europe, mais également parce qu'elle veut participer à l'alliance économique et politique que constituera peut-être la Communauté.

Il faut souligner que la Grèce n'a pas demandé à entrer immédiatement, sans phase préparatoire, comme ce fut le cas pour la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Irlande. La Grèce est membre associé de la CEE depuis 1962. Voici quelques faits et chiffres permettant de mesurer combien l'économie grecque a progressé depuis lors :

- Au cours de la période 1962-1975, le taux de croissance moyen du PNB a été de 6,8 % en Grèce, de 4,2 % pour les Six et de 3,8 % pour les Neuf.

- Croissance annuelle moyenne de la production industrielle au cours de la même période : 9,4 % pour la Grèce, 4,2 % pour les Six et 3,7 % pour les Neuf.

- Taux de croissance moyen annuel de la formation brute de capital fixe, à prix constants : 6,3 % pour la Grèce, 3,8 % pour les Six et 3,8 % également pour les Neuf.

Ressources importantes. Tout ceci montre que l'économie grecque a réalisé un progrès notable dans son ajustement à la CEE.

On dit parfois que l'entrée immédiate de la Grèce dans la Communauté, en tant que membre à part entière, provoquerait des difficultés politiques, alourdirait les charges financières de la Communauté, poserait de délicats problèmes d'équilibre monétaire et donnerait lieu à des complications de procédure. La Commission de la CEE, par exemple, a calculé, sur la base du budget communautaire de 1976, que l'entrée de la Grèce coûterait environ 360 millions de dollars par an aux divers fonds de la CEE. Mais cela représente moins de 5 % du budget de la CEE pour 1976.

D'autre part, l'entrée de la Grèce présente des avantages pour la CEE. En particulier, la Grèce possède une grande variété de minéraux - sous-exploités - tels que la bauxite, le nickel, le fer, le cuivre, le magnésium, le chrome, l'amiante, le plomb et le zinc. Des capacités de production de pétrole, estimées initialement à 80 000 barils par jour, ont également été découvertes.

L'industrie grecque aura accès, par l'adhésion du pays, aux 260 millions de consommateurs de la CEE. Mais pour en tirer profit, les entreprises grecques devront se spécialiser dans les domaines où elles sont les plus fortes et procéder à des concentrations par fusion ou rachat. C'est un impératif économique, car les firmes industrielles grecques sont d'une taille nettement inférieure à l'idéal.

Des réformes économiques indispensables. Dans son plan de développement de neuf ans, le gouvernement grec prend déjà des mesures en fonction de la candidature du pays au Marché commun. Ce sont les industriels qui doivent accomplir les plus grands efforts. Cela signifie que les hommes d'affaires grecs doivent comprendre que les incitations financières, le protectionnisme et les bas salaires appartiennent au passé. Il est également nécessaire de changer les procédures et les méthodes d'organisation, d'administration et de marketing, au niveau de l'entreprise. Enfin, en ce qui concerne le développement régional, il sera nécessaire de décentraliser l'industrie grecque afin de mieux utiliser les ressources naturelles.

Dans les secteurs où l'initiative privée ne se manifeste pas, pour une raison ou pour une autre, la Banque de développement industriel et la Compagnie grecque d'investissement industriel et minier (cette dernière est toute récente), développeront leurs activités afin de compléter l'initiative privée, mais sans lui faire

concurrency.